

LETTRES  
DE  
GEORGES CUVIER  
À  
C. M. PFAFF



Ä

W 136  
95

LETTRES  
DE  
**GEORGES CUVIER**

A  
**C. M. PFAFF**

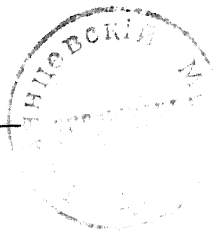
SUR  
**L'HISTOIRE NATURELLE, LA POLITIQUE ET LA LITTÉRATURE**  
**1788 — 1792**

TRADUITES DE L'ALLEMAND

par

**LOUIS MARCHANT**

Docteur en médecine



**PARIS**  
**LIBRAIRIE VICTOR MASSON**

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

**1858**

Ä

100  
95

Ä

LETTRES

DE

GEORGES CUVIER

A

C. M. PFAFF

SUR

L'HISTOIRE NATURELLE, LA POLITIQUE ET LA LITTÉRATURE

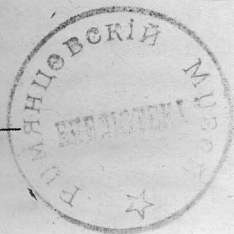
1788 — 1792

TRADUITES DE L'ALLEMAND

par

31 nax. 8  
LOUIS MARCHANT

Docteur en médecine



PARIS

LIBRAIRIE VICTOR MASSON

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

—  
1858

Ä

## INTRODUCTION

---

Monsieur le conseiller des conférences Pfaff était l'ami de Cuvier et son collègue à l'académie Caroline à Stuttgart. J'ai appris qu'il existait des lettres de cette période de la jeunesse de Cuvier ; elles me furent communiquées pour les examiner. Ce que j'y trouvais me parut si attrayant, si important pour l'histoire de la vie de ce grand homme, que je priai mon honoré maître et ami de les publier en y joignant ses souvenirs sur Cuvier. Il y consentit. Cependant la faiblesse de ses yeux ne lui permit pas de disposer lui-même ces lettres pour l'impression. Il me fit l'honneur de se servir des miens qui étaient plus jeunes. Il voulut encore que j'appelasse l'attention du public sur l'importance de ces lettres par une introduction où j'exposerais la marche du développement scientifique de Cuvier. Je n'osai refuser, quoique bien convaincu que ces lettres parlent suffisamment d'elles-mêmes, et que plus je serai court, mieux je m'acquitterai de ma tâche.

Les biographies de Cuvier, celles du moins que je connais, ne sont pas nombreuses, et présentent toutes ce caractère commun, d'avoir pour but d'honorer le grand homme, de lui payer le tribut de la reconnaissance et de l'admiration.